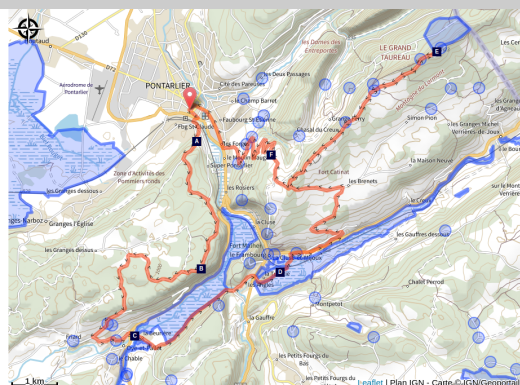


Autour du Château de Joux

Grand Pontarlier



Belvédère des Granges (CCGP)

De la forêt du Laveron au sommet du Larmont

Infos pratiques

Pratique : VTC VTCAE

Durée : 3 h

Longueur : 36.0 km

Dénivelé positif : 787 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle Jurassic Vélo
Tours

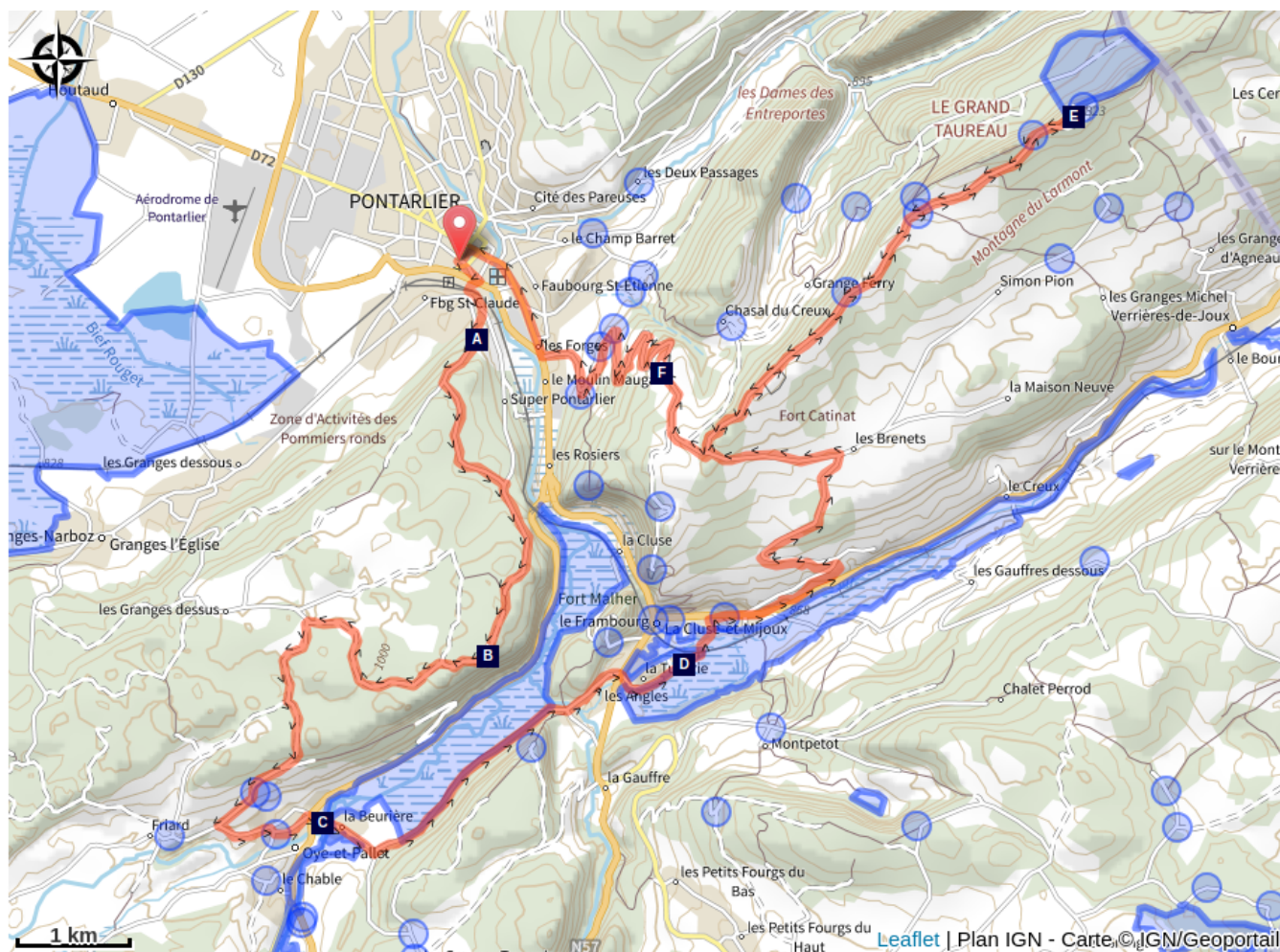
Itinéraire

Départ : Pontarlier

Arrivée : Pontarlier

Ce parcours vous guidera au travers des forêts du massif du Laveron vers des points de vue sur la vallée du Doubs et le Château de Joux. Vous découvrirez en passant non loin de ce monument historique, le village de La Cluse et Mijoux et ses zones humides sensibles en cours de restauration. Une bonne ascension de la montagne du Larmont, jusqu'au sommet du Grand Taureau, point culminant de Pontarlier (1323 m) vous offrira une vue panoramique sur les Alpes, les lacs de Saint-Point et de Remoray ainsi que sur la plaine de l'Arlier.

Sur votre route...



Chapelle de l'Espérance (A)
Le Doubs (C)
Sommet du Grand Taureau (E)

Belvédère des Granges (B)
Vallée de la Morte (D)
Point de Vue de l'Arcan (F)

Toutes les informations pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

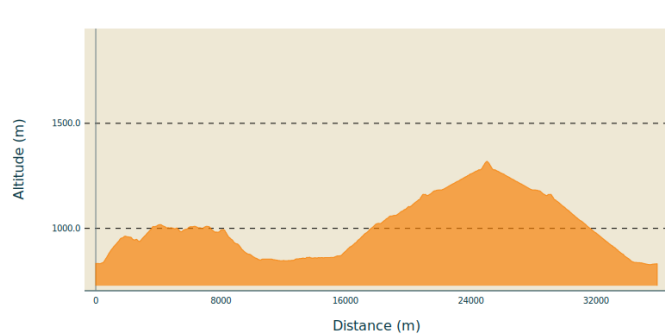
Site RAMSAR Tourbières et lacs de la Montagne jurassienne

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Le site s'étend entre les villes de Pontarlier et Saint-Claude, dans le massif du Jura. Dénommé « Bassin du Dugeon » lorsqu'il fut inscrit en 2003, le site a été agrandi en 2021 pour passer de moins de 6000 hectares à plus de 12 000 ha. Il comprend maintenant de vastes tourbières emblématiques telles que celles du bassin du Dugeon, les vallées du haut Doubs et de l'Orbe et la vallée de Chapelle-des-Bois et Bellefontaine. Ses 18 lacs et 2000 ha de tourbières représentent environ 40 % de toute la zone tourbeuse du massif du Jura. Le substrat calcaire favorise la juxtaposition de tourbières alcalines et acides, ce qui, dans ces dimensions, est unique en France. Le site offre de nombreux habitats importants pour une diversité d'espèces protégées au niveau national ou international, des plantes et champignons aux libellules, papillons, poissons, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les deux tiers de la population nationale de bécassines des marais (*Gallinago gallinago*) y nichent et le site est aussi une frayère importante pour le grand brochet (*Esox lucius*), le lavaret (*Coregonus lavaretus*), la truite lacustre (*Salmo trutta*) et l'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*). Les habitats tourbeux ont été, autrefois, profondément modifiés par l'exploitation de la tourbe, le développement forestier et les activités agricoles mais des mesures de restauration des tourbières ont été appliquées avec succès. Cependant, le site est encore très sensible aux sécheresses et à la pollution provenant des terres agricoles environnantes.

Profil altimétrique



Altitude min 827 m
Altitude max 1319 m

Sur votre route...



Chapelle de l'Espérance (A)

Edifiée au XIX^{ème} siècle (1861) sur les plans de l'architecte Louis Girod à l'initiative du curé Lallemand pour remercier la vierge d'avoir permis à Pontarlier de ne pas être touché par une épidémie de choléra.

Situé à l'extérieur des anciens remparts, ce petit édifice néogothique qui domine la ville sur l'emplacement d'une ancienne fortification du Haut Moyen Age est couronné par une statue de la Vierge réalisée par le sculpteur Favier.

Le 11 août 1901, à l'emplacement de l'usine Nestlé située en contre-bas tout près du Doubs, la distillerie Pernod subit un incendie causé par un violent orage.

Lors de l'incendie, de petits ruisseaux d'absinthe et d'alcool enflammés se sont échappés de la salle de distillation. Ils se sont éteints en allant se perdre dans le Doubs. Ce déversement de grandes quantités d'absinthe dans la rivière a eu un résultat inattendu. Le 13 août, les habitants de Mouthier Haute-Pierre ont remarqué que l'eau de la Loue s'était troublée et dégageait une odeur d'absinthe. Des analyses ont prouvé que l'eau contenait bien de la liqueur démontrant ainsi que la Loue est une résurgence du Doubs.

Crédit : OT Pontarlier



Belvédère des Granges (B)

Le point de vue est accessible à pied par un sentier en aller-retour (500m).

En aval du lac Saint-Point, le Doubs se faufile dans le défilé de la Cluse-et-Mijoux. Cette cluse complexe, l'une des plus belles du massif jurassien, ouvre une brèche spectaculaire dans les calcaires du Jurassique supérieur de la voûte anticlinale du Larmont.

Outre un intérêt paysager exceptionnel lié à sa géomorphologie, le site de la Cluse-et-Mijoux est remarquable sur le plan écologique : des zones humides sont réparties dans les vallées de part et d'autre du Château de Joux, alors que les falaises et versants environnants sont colonisés par des pelouses sèches et des forêts de ravins.

Ce patrimoine emblématique de la montagne jurassienne a rejoint le réseau de 50 sites labélisés RAMSAR en France (distinction internationale).

Edifié à l'entrée de cette cluse sur un promontoire dominant la route de plus de 100 mètres, le Château de Joux a été bâti pour des raisons stratégiques. En effet, il contrôlait la grande voie commerciale de ce passage naturel reliant la France à la Suisse.

Le Château de Joux, datant du Moyen Age, s'étend sur 2 hectares et comportent 5 enceintes sans compter sur les forts du Larmont construits face au Château.

De grands noms sont rattachés à l'Histoire du Château de Joux :

Ses célèbres prisonniers : Mirabeau, Toussaint Louverture qui y mourut de froid et de malnutrition. En effet, le Château servit de Prison d'Etat notamment lors de la Révolution.

Vauban puis le capitaine Joffre : le premier a contribué à son agrandissement et au renforcement de ses défenses, le second l'a modernisé et en a fait un véritable fort.

La légendaire Berthe de Joux.

Crédit : CCGP



Le Doubs (C)

Baignade surveillée en été à Oye-et-Pallet, pêche, descente des méandres du Doubs en canoë au départ de la base nautique des Grangettes. Le Doubs est une rivière française et suisse traversant 3 départements de la région Bourgogne-Franche-Comté : le Doubs auquel il a donné son nom, le Jura et la Saône-et-Loire, ainsi que les cantons suisses de Neuchâtel et du Jura. C'est le principal affluent de la Saône et par conséquent un sous-affluent du Rhône. Sa longueur totale est de 453 km, dont 430 km sur le territoire français et 85 km sur le territoire suisse, une partie de son tracé faisant office de frontière entre les deux États. Il constitue le dixième cours d'eau français par sa longueur. Il prend sa source dans une cavité du massif du Jura située sur la commune française de Mouthe à 945 m d'altitude et s'écoule d'abord principalement vers le nord-est et se jette dans la Saône à Verdun-sur-le-Doubs, à 175 m d'altitude. Pour le plus grand plaisir des pêcheurs, c'est une rivière à truites et à ombres. Il traverse le lac de Saint Point. Crédit : CVMA



Vallée de la Morte (D)

La Morte est un ruisseau qui prend sa source aux Verrières suisses. Les méandres de ce ruisseau ont été presque totalement abandonnés lors de la création du chemin de fer Pontarlier-Neuchâtel aux alentours de 1860, transformant le ruisseau très sinueux en fossé totalement rectiligne. Le scindement des méandres résiduels s'est poursuivi lors de curages successifs au 20ème siècle, notamment dans les années 1950 lors du creusement d'un nouveau lit déplaçant la Morte le long de la tourbière, tout en la drainant fortement.

Dans la zone la plus resserrée de cette vallée s'est formée la tourbière du Frambourg. Cette tourbière repose sur des fonds sédimentaires marneux plus ou moins étanches, issus des anciens fonds marins du Miocène, il y a plus de 20 millions d'années. Ils ont été recouverts de façon hétérogène par des dépôts de cailloutis et sables du quaternaire, transportés dans la dernière période glaciaire achevée il y a 17 000 ans. Leur imperméabilité relative combinée à une alimentation en eau importante, issues du val de la Morte et du plateau des Fourgs, a facilité la mise en place de zones humides et de tourbe, il y a « seulement » quelques milliers d'années. Crédit : CCGP



Sommet du Grand Taureau (E)

Point culminant de la montagne du Larmont, le Grand Taureau et ses 1323 m offre une vue panoramique sur les Alpes et la plaine de l'Arlier. Une table d'orientation permet d'identifier les différents sommets et en particulier le Mont Blanc !

Les lacs de Saint-Point et de Remoray visibles aussi depuis ce sommet aurait donné le nom à la grange des « Miroirs » située en contre-bas.

Une légende raconte que vivait il y a très longtemps dans les pâtures du Larmont un Grand Taureau ou Gros Taureau (selon nos amis suisses...). Cet animal avait une taille et une force hors du commun mais un jour son heure arriva...et il sauta les piquets (expression du Haut). Son corps fut enterré au sommet de la montagne du Grand Taureau et une de ses dents serait encore plantée sur la crête au dessus de la grange des Miroirs. On raconte que le soir venu, des loutons (lutins de Franche-Comté) dansent autour de cette dent en mémoire du Grand Taureau. Si vous écoutez bien, un souffle persiste toujours sur cette montagne...

Un circuit pédestre « Le Sentier Montagnard du Grand Taureau » bordé de panneaux d'interprétation permet d'accéder à ce sommet depuis l'arboretum de Pontarlier proche du camping. Un retour est alors possible par la Suisse et par les dames des Entreportes (rocher légendaire).

Crédit : CCGP



Point de Vue de l'Arcan (F)

Lors du dernier maximum glaciaire, il y a – 20 000 ans, la dépression du synclinal de l'Arlier s'est comblée de matériel glaciaire.

Au débouché de la cluse de Pontarlier, les matériaux apportés par le glacier et ses eaux de fonte ont édifié un vaste delta de graviers en bordure d'un lac temporaire. C'est sur ce delta que s'étend aujourd'hui la ville de Pontarlier.

Au-delà du delta, les particules fines apportées au lac ont colmaté peu à peu le fond de la dépression, donnant à la plaine sa morphologie plate. Après le retrait glaciaire et la disparition du lac, l'imperméabilité du sol sur une grande partie de la plaine a entraîné la formation de nombreuses zones humides et tourbières.

Montagnes du Jura. Géologie et paysages. Vincent Bichet et Michel Campy

Pontarlier, sous-préfecture du département du Doubs, bénéficie de la présence de l'ensemble des principaux acteurs sociaux et acteurs de la santé. Troisième commune du département, baptisée "capitale du Haut Doubs", Pontarlier, à mi-chemin entre Besançon et Lausanne, est aujourd'hui, avec ses 837 mètres d'altitude, la plus haute ville de France après Briançon. Sa situation géographique fait d'elle une ville ouverte sur l'Europe et en particulier sur la Suisse, dont la frontière n'est qu'à une dizaine de kilomètres. La ville fait preuve d'un étonnant dynamisme, concrètement mesuré par la richesse d'une vie associative s'appuyant sur de nombreuses associations (culturelles, sportives, sociales, loisirs, diverses).
Crédit : LOUVRIER Claude